

Construction des idéologies

Séminaire interdisciplinaire

Laboratoires CREA (EA 370) et IDEA (EA 2338)

Organisateurs

Laurence Dubois (Université Paris Nanterre)
Myriam-Isabelle Ducrocq (Université Paris Nanterre)
Stéphane Guy (Université de Lorraine)
Ecem Okan (Université de Lorraine)

Séance 3 – 3 février 2022, 17h-19h, CLSH (Nancy) et par Teams

Lien de connexion Teams :

https://teams.microsoft.com/l/meetup-join/19%3ameeting_NDIyYjkwMmUtOTYyZS00MzBkLTllMDEtMDA0ZTc3NmY1MGUy%40thread.v2/0?context=%7b%22Tid%22%3a%22158716cf-46b9-48ca-8c49-c7bb67e575f3%22%2c%22Oid%22%3a%22102a2d5e-93b0-43f5-a489-017ff0128f3e%22%7d

Emmanuelle de Champs (CY Cergy Paris Université)

Madame de Staël et l'utilitarisme, une rencontre manquée ?

Madame de Staël découvre les idées du philosophe anglais Jeremy Bentham à Genève au cours des années 1790 par l'intermédiaire d'Etienne Dumont. Immédiatement intéressée par les promesses d'une pensée qui se donne pour but de réformer la morale et la législation pour le plus grand bonheur du plus grand nombre, elle entreprend un dialogue avec les idées de Bentham telles qu'elles sont présentées par Dumont à partir de 1795. Elle adopte vite une attitude très critique vis-à-vis des principes matérialistes de l'utilitarisme. Son opposition à la « triste utilité » qui place l'intérêt personnel au centre se renforce dans les années 1810 et s'exprime avec véhémence lors de son séjour londonien en 1813, point de départ d'une série d'attaques qui seront développées par les romantiques en France et en Angleterre pendant les décennies suivantes. Pourtant, la confrontation avec les écrits de Bentham est fructueuse à plusieurs titres : Mme de Staël n'a jamais cessé de lire Bentham et y trouve à la fin de sa vie des pistes pour revivifier la démocratie parlementaire. Cette présentation éclaire ainsi les racines d'un débat structurant dans l'histoire des idées européennes au début du XIXe siècle.

Victor Bianchini (Université de Paris I)

L'utilitarisme au regard de la bêtise humaine : le cas de *Bouvard et Pécuchet*

Si « l'utilitaire » apparaît très tôt dans ses propos dénonciateurs de la société, c'est uniquement dans *Bouvard et Pécuchet* (les manuscrits, principalement) que Flaubert évoque des noms plus ou moins proches de l'utilitarisme (Bentham, John Stuart Mill, Spencer). Cet ouvrage, bien que posthume et inachevé, est le fruit de son projet d'écriture d'une encyclopédie de la bêtise humaine constituant « une vaste raillerie sur la vanité de ses contemporains » (Flaubert à Sand, 1872). Malgré la consultation d'une littérature conséquente (quelques 1500 ouvrages) pour réaliser son dernier roman qu'il a médité durant la moitié de sa vie, Flaubert dit au fond peu de chose sur les utilitaristes : sa fiction est informée par la philosophie, mais il n'est pas philosophe et ne semble pas conscient de l'existence de l'utilitarisme en tant que doctrine éthique (Bianchini et Mathieu, 2021).

L'utilitarisme n'aurait-elle alors rien à apprendre de *Bouvard et Pécuchet* ? Pas nécessairement, car la bêtise, polysémique et multiforme, peut être instructive : de l'aveu même de Flaubert, n'est-elle pas « formidable et universelle » (Flaubert à Sand, 1871) ? C'est l'hypothèse de laquelle partira cette présentation, qui tentera de répondre à la question de savoir si la bêtise humaine, telle qu'elle apparaît dans *Bouvard et Pécuchet*, peut révéler quelque chose digne d'intérêt sur l'utilitarisme, tant dans sa dimension analytique que dans ses limites. Il s'agira donc plus de relire l'utilitarisme au prisme de *Bouvard et Pécuchet* que de comprendre ce que dit Flaubert sur les utilitaristes.

Emmanuelle de Champs est professeure d'histoire et civilisation britannique à CY Cergy Paris Université et membre du laboratoire AGORA. Elle est spécialiste de la pensée de Jeremy Bentham, à laquelle elle a consacré plusieurs études (notamment *Enlightenment and Utility. Bentham in France, Bentham in French*, Cambridge University Press, 2015). Plus récemment, elle s'est intéressée aux débats entre droit naturel et utilitarisme ("Interests, rights and the public good in the late Enlightenment: Condorcet vs Bentham?", *History of Political Thought*, 41/2020 et "Des intérêts aux droits politiques des femmes : les théories utilitaristes de Bentham à l'époque de la Révolution française", *Annales historiques de la Révolution française*, 2023, à paraître).

Victor Bianchini est maître de conférences en sciences économiques à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, et membre de PHARE (Philosophie, Histoire et Analyse des Représentations Économiques). Ses domaines de recherche portent sur l'histoire de la pensée économique, l'utilitarisme classique, l'économie mahoraise, et récemment sur les relations entre la littérature et l'utilitarisme.